Trait d'union

Mars 2018

du Groupe Belge d'Education Nouvelle

Pour une école vivante !

Par Marie-Christine Dethier
Institutrice primaire dans la commune de Herve
et membre du groupe éducation des « *Berwètes en transition* »

mc.dethier@yahoo.com

Depuis deux ans, le module où je travaille s'est transformé en véritable laboratoire : j'expérimente, je me réajuste…

J'émets l'hypothèse que, pour un apprentissage efficace et harmonieux, il est essentiel que l'école propose à l'enfant un environnement riche et stimulant, et qu'elle devienne un lieu de vie où l'enfant est acteur.

Mes intentions : partager avec mes collègues, avec des futurs enseignants, avec des parents, avec des personnalités politiques…, nos découvertes, nos expériences, afin de construire une école vivante qui respecte les lois naturelles de l'enfant.

1. Comment, au quotidien, je mets en pratique ma vision de l'enseignement.

Notamment, par le biais du cours de sciences, mais ça pourrait être tout aussi productif par une autre porte, comme le cours d'histoire, de géographie, d'expression écrite, de géométrie, de grandeurs, d'expression artistique…

Cette année, je donne cours de sciences de la 1ère à la 4ème année.

Début septembre, avec les enfants de 3ème et 4ème (répartis par groupe de 15)

Chaque enfant écrit la matière scientifique qu'il veut aborder ou approfondir, parmi celles que je propose en anatomie, zoologie, physique…, documents et fiches d'expériences à l'appui.

En fonction du choix de chacun, des groupes se forment :

- Le groupe « densité », grâce aux expériences vécues, expliquera aux enfants de 2ème année pourquoi un objet coule ou flotte.
- Les experts en « chauves-souris » interviendront dans la soirée dédiée à ces mammifères étonnants, animée par Monsieur Demonty, membre actif de Natagora. Ils feront part de leurs découvertes aux enfants de 2ème année, très demandeurs, qui à leur tour, transmettront leur savoir aux plus petits.
- Certains enfants désirent, tout comme l'année précédente, travailler sur l'appareil respiratoire. Ils disséqueront à nouveau les poumons et mesureront la capacité respiratoire des élèves de 1ère année.
- D'autres enfants veulent en savoir plus sur les propriétés physiques de l'air. Ils répéteront des expériences de l'année précédente, et je leur en proposerai de nouvelles qu'ils présenteront au reste de la classe.
- …..

L'apprenti scientifique peut également me soumettre un sujet.

- Maxence veut se lancer dans la chimie. Je lui propose d'étudier les 3 états de la matière, à partir de l'eau. Hayline s'associe à ce chimiste en herbe. Ils réalisent leurs premières expériences, avec le support d'une fiche. Avec mon aide, ils construisent une synthèse et présentent aux élèves de 3ème et 4ème années le résultat de leurs expériences.
- Sur le papier d'Arthur, je déchiffre «fausses». Je lui demande des précisions, il me répond : les fosses. Je ne comprends toujours pas. Il m'explique les abysses, la fosse des Mariannes, … domaine où je suis complètement ignare. J'accepte sa proposition et grâce à internet où je me documente sur ces découvertes scientifiques passionnantes et hallucinantes, je rédige un résumé et repère les moments clés de la vidéo[1]. Une équipe de 4 enfants va comprendre le mystère de la fosse des Mariannes, grâce à ma synthèse manuscrite (ils la retaperont, ultérieurement, à l'ordinateur) et aux séquences filmées que j'ai sélectionnées. A leur tour, ils partageront leurs découvertes à l'ensemble de la classe, grâce au tableau interactif.
- Julie, élève qui se sent souvent esseulée, devient leader du groupe « os ». Elle connait le nombre d'os qui constituent le squelette humain et le nom de plusieurs d'entre eux. Elle m'a présenté son livre référent.

Plus tard, le groupe « os » s'élargit pour étudier des os de poulets apportés par un enfant et des os de bœuf que mon boucher m'a préparé. Un exemple de leurs découvertes : grâce à la coupe transversale du fémur, ils distinguent les différentes parties d'un os long.

Au fil du temps

Les groupes changent. Les équipes, une fois leur synthèse terminée et leur travail partagé, se séparent pour se lancer dans de nouvelles aventures (construire une station météo, comprendre le fonctionnement des reins et les disséquer, en savoir plus sur l'espace…) ou pour rejoindre d'autres scientifiques en herbe, et ensemble poursuivre leurs recherches, soit sur les os, soit sur les abysses…

Ma première idée était d'organiser le cours de sciences de la sorte pendant 2 mois et après le congé d'automne, de fonctionner comme avant, c'est-à-dire travailler une matière avec l'ensemble de la classe.

L'engouement des enfants est tel que je me réajuste et décide de prolonger cette façon d'aborder le cours de sciences. Je suis la première gagnante : les enfants s'auto-disciplinent ; plus besoin de les motiver, ils deviennent le moteur de leurs apprentissages. Leur esprit critique et leur imagination se développent. Une pédagogie coopérative remplace la compétition : une autre façon d'apprendre qui me convient, me donne des ailes, me nourrit, même si je m'investis énormément.

[1] Documentaire //La fosse des Mariannes// *Les Profondeurs Abyssales* (FR)

2018

J'invite les enfants à compléter leur carnet personnel de sciences.

2017 : mes coups de ♡ : .....

2018 : mes envies : .....

Ce que je veux découvrir du cochon : .....

Dans ce carnet, l'enfant note, dessine librement ses découvertes scientifiques.

2. Grâce au cours de sciences, développer l'intelligence

- Se poser des questions.
- Développer la curiosité.
- Emettre des hypothèses.
- Expérimenter.
- Apprendre par essais et erreurs.
- Déduire, conclure, synthétiser.
- Structurer.
- Construire les savoirs.
- Enrichir son vocabulaire.
- Faire des liens.

3. Mais aussi...

Par la dynamique engendrée par ce cours où les interactions sociales sont variées, chaleureuses, empathiques, une autre façon d'approcher le harcèlement, en amont (« Mieux vaut prévenir que guérir »).

Dans le cadre de la semaine « harcèlement »

Chaque enfant de 1ère, 2ème, 3ème et 4ème année a choisi l'organe ou la partie du cochon qu'il veut observer, étudier ou disséquer.

Le 19 février, les groupes se formeront soit autour de l'oreille, des yeux, du cœur, de l'appareil respiratoire interne, du cerveau, des reins, des os du cochon. Dans un 2ème temps, les enfants de chaque groupe chercheront comment l'organe étudié peut être interdépendant d'une autre partie du cochon. Ils symboliseront le lien découvert au moyen d'un fil de laine.

Faire des liens, un moyen pour développer l'intelligence. Mais aussi, créer des liens entre les enfants. Etre reliés, être en relation..., plus qu'un symbole !

Vive les sciences...